



Les Jardins de Lucie



Réseau Coccagne

-  69 chemin du Tram
69360 COMMUNAY
-  04 72 24 68 30
-  adherents@jardinsdelucie.net
-  jardinsdelucie.reseauoccagne.asso.fr
-  Les Jardins de Lucie
-  lesjardinsdelucie

ECHO DES SALADES n°238

JUIN 2023

EDITO

L'armée des ombres

Les astrophysiciens nous disent qu'on ne peut pas comprendre l'univers et les observations qu'on en fait sans postuler l'existence d'une "énergie noire". Bien que très discrète (elle est inobservable), elle serait une composante majeure de l'univers. On pourrait dire que l'univers, pour assurer son existence, a un peu pris modèle sur les Jardins de Lucie... Car il y a bien une énergie fondamentale et discrète (mais détectable !) aux Jardins de Lucie, sans laquelle ils ne pourraient pas vivre.

Nous demandons beaucoup à l'équipe de salariés permanents : produire, transformer, vendre, accompagner vers insertion, développer les activités pédagogiques, veiller sur les comptes, assurer les mille et une améliorations de l'outil, diriger le tout. Elle assure ces missions avec savoir faire, compétence et engagement. Mais un appui additionnel devient indispensable dès que survient un "plus" : évènement festif, assemblée générale, vente sur un marché extérieur, renfort au moment d'un aléa climatique, sanitaire ou autre...

Alors, ils répondent à l'appel, discrets, avec leur envie de réussir, leur zèle, leur générosité : **Les bénévoles**, ceux et celles qui **veulent bien** donner discrètement et gratuitement leur temps et leur savoir faire. C'est le sens de ce mot aujourd'hui, mais il faudrait plutôt dire ceux et celles qui **veulent du bien**, les "bienveillants", puisque c'est le sens initial du latin "benevolus".

Certains économistes disent qu'en France, l'apport des bénévoles à l'économie représenterait 1 % du Produit Intérieur Brut. C'est une vision d'économiste, qui ne compte qu'en Euros. Mais si on compte en lien social, en solidarité, en vivre ensemble (richesses essentielles mais non chiffrables), il y a de quoi nourrir nos espoirs de changer ce monde où, dit-on, le chacun pour soi est devenu la règle. L'apport des Jardins de Lucie et de ses bénévoles à notre vie en société est aussi là.

Ne cherchez pas : il n'y a pas de monument au bénévole inconnu.

Guy CLAUD

Président des Jardins de Lucie

Marchés des Jardins

Mercredis : 10h - 12h30

Vendredis : 14h - 19h

Chaque semaine, retrouvez

NOS LEGUMES, BOCAUX & P'TITS PLATS CUISINÉS

ainsi que les produits
d'autres producteurs bio :

Le pain, les brioches et les pâtes de
La **Ferme de Ménajoc**,
les fruits et jus du **Verger Blond**
et de La **Ferme de La Lorende**,
les œufs de **La Basse Cour Bio**,
le miel de **Thomas** et de **Réjane**,
les noix de la **Ferme du Petit Chatillon**

Et selon les semaines, d'autres
producteurs se joignent à nous :

La Ferme de Chasse Nuage
(fromage de chèvre)

La Biscuiterie du Verger
(biscuits sucrés et salés)

Le Coq en vrac
(épicerie bio locale itinérante)

Terre d'Arjoux
(viande de porc)

Les Monts Fungis
(shiitakés frais et transformés)

Savon de l'Ozon
(produits cosmétiques naturels)

GAEC La Brabinette
(petits fruits rouges frais et transformés)

Les Laines d'Ivy
(mercerie créative itinérante)

Artisans du Monde Vienne
Huile d'olive et miel de Crète

Etc...

Retrouvez le planning
sur notre site internet,
rubrique « Marché des Jardins »



**APÉRO
DES BÉNÉVOLES**

**JEUDI
29 JUIN
A PARTIR DE 19H
AUX JARDINS**

Merci de nous confirmer votre présence

Du côté du jardin : Quoi de neuf ?

Qu'est ce qu'on récolte en ce moment ?

Des courgettes, fenouils, betteraves, ail frais, oignons nouveaux, pommes de terre nouvelles, petits pois, fèves, blettes, rhubarbe, choux pointus, cornichons, salades... Mais aussi les tout premiers concombres, haricots et aubergines.

Je sais, vous vous demandez, impatients que vous êtes (et je vous comprends !), quand on pourra déguster les premières tomates. Elles se forment bien et devraient arriver à maturité début juillet, voire peut-être même fin juin, selon la météo. Ça vaut la peine de les attendre, car cette année, nous avons planté de nouvelles variétés de tomates anciennes, en plus des habituelles : Savignac, Striped german, Kaki coing, Brandywine, Poire jaune, Cerise verte.

Quant aux poivrons, qui aiment prendre leur temps, ils devraient atteindre leur maturité fin juillet-début août, en même temps que les melons et pastèques.

De la nouveauté donc, qui comblera le vide laissé par les fraises et pleurotes, qui arrivent en fin de production.

Et qu'est ce qu'on plante ?

En ce moment, on plante à tout va, aussi bien des légumes pour l'été que pour l'hiver : courgettes, haricots, salades, melons, pastèques, tomates, panais, basilic, coriandre, persil, courges, céleris, choux... etc. Ça fait toujours drôle de planter des cardons, par exemple, qui ne seront récoltés qu'en décembre.

Valentine, maraîchère encadrante



Mardi 6 juin, Sakhalé récolte les premiers concombres et Valentine et Claire les premiers haricots !

Rendez-vous avec les maraîchères !

Voilà un peu plus d'un an que Valentine et moi proposons, chaque 1^{er} vendredi du mois à la belle saison, une visite thématique du jardin. En petit comité (une douzaine de personnes est un grand maximum) nous parcourons les parcelles pour découvrir un peu plus précisément ce qui se cache derrière les légumes de vos paniers : la fertilité du sol, le forçage des endives, le travail avec les salariés en insertion, l'importance des serres, la biodiversité... Autant de thèmes que nous avons pu aborder avec vous l'an dernier et que nous reprenons, et enrichissons cette année.

Plutôt techniques, mais pas toujours, ces moments d'échange nous permettent de mieux nous/vous connaître, et de vous expliquer la façon dont on travaille en maraîchage biologique et de parler avec vous de ses contraintes, de ses bénéfices et de ses limites. Ces visites sont aussi l'occasion de faire un parallèle avec ce qui se passe dans le potager familial : l'échelle n'est certes pas la même, les objectifs non plus, mais un puceron est un puceron, un poireau plein de vers jamais très réjouissant à préparer et des carottes dans l'herbe jamais très jolies...

Depuis avril nous vous avons montré la produc-

tion de champignons et d'endives, discuté cahier des charges de l'agriculture biologique, scruté à la loupe l'arrière des feuilles de concombre pour voir éclore des œufs de coccinelle... cet été nous parlerons tomates, irrigation, fertilité des sols...

Le programme est à disposition aux Jardins, mais si vous avez envie d'aborder d'autres thèmes, n'hésitez pas à venir nous voir ou à envoyer un email à Estelle : nous verrons comment nous pouvons vous répondre. Rendez-vous à 17h le vendredi 7 juillet pour parler production de tomates !

Delphine, co-chef de culture et encadrante.



Rendez-vous avec nos maraîchères !

- 07/04 La culture des champignons et endives
- 06/05 L'agriculture bio, kezaoko ?
- 02/06 Cultiver la biodiversité : amis et ennemis du jardin
- 07/07 Entretenir les cultures au quotidien : les tomates
- 04/08 L'irrigation
- 01/09 Ils sont où ces 7 hectares ?
- 06/10 La fertilité des sols

Lien avec le Réseau Cocagne

Les écouteurs vissés sur les oreilles et les yeux rivés sur l'écran pendant souvent 2h au moins... Derrière l'écran, c'est souvent le Réseau Cocagne.

Je veux vous parler ici de l'implication des Jardins de Lucie dans le programme des Paniers Solidaires au niveau du Réseau Cocagne à travers la mission de référente régionale et appui à la coordination nationale sur la partie animation que je réalise. La référence régionale consiste à organiser une fois par an une réunion en présentiel portant sur le programme des Paniers Solidaires en définissant des thèmes spécifiques du programme à développer. En dehors de cette rencontre annuelle, les jardins de la région peuvent solliciter le jardin référent s'il a des questions sur le programme mais, en réalité, les jardins référents sont assez peu sollicités. Le réseau Cocagne réfléchit donc à la façon de renforcer le rôle des référents en favorisant les échanges entre jardins de façon plus régulière.

La partie d'appui à la coordination nationale concerne l'ensemble des jardins présents dans le dispositif des Paniers Solidaires. Depuis 3 ans, la coordinatrice du programme et moi-même co-animeons des visios thématiques tous les mois et demi. Celles-ci portent sur la programmation des animations jardin, cuisine, visite, la posture de l'animateur, la tarification des animations, les partenariats, les conventions... Ces visios sont à la fois des temps d'échange de pratiques et d'outils, et à la fois des temps de tra-

vail et de réflexion pour prendre un peu de recul sur le travail quotidien et formaliser les pratiques recueillies à travers la rédaction de fiches techniques utilisables par les jardins.

Le Réseau Cocagne souhaite à présent capitaliser ce travail d'interaction avec les jardins à travers la rédaction d'un guide d'animation réunissant des fiches pédagogiques, des fiches techniques et des fiches sur des concepts et outils utilisés dans le cadre des animations. Il s'agira d'un guide avec des bases que les jardins pourront adapter à leur contexte local. Nous sommes 3, avec la collaboration de certains jardins, à travailler sur la rédaction de ce guide

En plus de cela, le Réseau a décidé de travailler avec une agence et une illustratrice. Ce guide se veut en effet complet, avec du texte, mais aussi très visuel, raison de cette collaboration. Nous avons identifié des thématiques que nous souhaitons voir illustrées et avons organisé des temps d'échange entre les jardins et l'illustratrice. Cette dernière pourra ainsi réaliser de la facilitation graphique, c'est-à-dire retranscrire en direct par le dessin les propos des jardins.

Ce guide paraîtra à l'automne 2023 sous format papier puis ultérieurement en version numérique. Ces différentes missions sont très intéressantes car elles me permettent cette interaction avec d'autres jardins et viennent aussi nourrir ma pratique quotidienne sur le jardin.

**Emilia, chargée du programme
« Paniers Solidaires »**

Recette du Gâteau courgette-noisette

Ingrédients :

- 200 g de courgettes
- 75 g de poudre de noisettes
- 80 g de noisettes entières
- 75 g de poudre d'amandes
- 50 g de farine
- levure (1 càs de jus de citron + 1 càc rase de bicarbonate)
- 3 œufs
- 80 g de sucre
- 50 ml d'huile d'olive

Préparation :

Préchauffez le four à 180° C.
Lavez les courgettes. Epluchez-les si vous voulez.
Râpez-les et mettez-les dans une passoire. Laissez égoutter le temps de préparer les ingrédients.
Concassez grossièrement les noisettes. Mélangez les poudres, la farine et la levure (mélange bicarbonate + jus de citron).
Dans un saladier, battez les œufs, le sucre, jusqu'à ce que le mélange soit légèrement mousseux. Ajoutez l'huile puis incorporez les courgettes râpées et les poudres / farine. Mélangez puis ajoutez environ 2/3 des noisettes concassées. Mélangez puis versez dans le moule. Répartissez le reste des noisettes à la surface et saupoudrez d'un peu de sucre.
Enfournez. Cuire environ 35 min.

Les entrées et les sorties

Marinela a signé un CDD de 6 mois en tant qu'ouvrière agricole à la Ferme des Pins, à Communay. Vous pourrez en apprendre un peu plus sur son parcours, plus loin dans cette gazette. Saad, que vous avez pu rencontrer sur les marchés du vendredi, a été retenu pour effectuer une POEC (Préparation opérationnelle à l'emploi collective) de 2 mois chez Lustucru, à Communay. A l'issue de cette période, il a signé un CDD de 6 mois. Omar, lui, qui rêvait de trouver du travail en menuiserie, a signé un CDDI à l'Armée du Salut, à Vaulx en Velin, en tant qu'ouvrier bois ! Félicitations à tous les trois !

Basem a décroché une mission d'interim chez Lustucru à Communay. Laurent, suite à 2 stages, a signé un CDD de 2 mois à la Mairie de Givors dans le service entretien des espaces verts. Si ces expériences ne donnent pas lieu à des contrats plus durables, ils reviendront aux Jardins (ils sont encore en contrat ici).

Mohammad et Philippe, quant à eux, ont terminé leurs contrats aux Jardins. Mohammad est parti vers une autre région. Nous leurs souhaitons une bonne continuation.

De nouvelles personnes ont rejoint l'équipe : Bounsongma, Clara, Fatiha, Mara, Nyima, et Sakhalé. Bienvenue à elles !

Visites d'entreprises

Le 27 avril dernier, 5 salariés en parcours d'insertion ont visité l'entreprise EKIBIO à Chasse-sur-Rhône. Fabricant de produits bio (marque Priméal entre autre), cette entreprise est implantée à Peaugres depuis 1988 et à Chasse-sur-Rhône depuis 2017. L'unité de production de Chasse-sur-Rhône emploie 20 personnes. Lors de la visite, nous avons pu assister à la production du taboulé aux fleurs, et à la mise en sachet du riz noir. Suite à cette visite, un de nos salariés a laissé son CV. A suivre donc !



Ateliers numériques

Nous vous l'annonçons en décembre dernier, nous avons pu mettre en place des ateliers numériques aux Jardins, ceci grâce à deux nouveaux partenariats : Weeefund et Orange Solidarité.

[Equipement matériel]

Dix ordinateurs portables nous ont été donnés par l'association d'insertion **Weeefund**, qui œuvre contre la fracture numérique et le gaspillage électronique. Elle récupère des ordinateurs d'entreprises, les recycle, les répare, les nettoie, les reformate. Weeefund s'est chargée de trouver des mécènes pour financer ce don.

[Formation]

Un partenariat a été créé avec la **Fondation Orange Solidarité**, dont l'engagement prioritaire est l'inclusion numérique. Ainsi, 4 salariés mis à disposition par l'entreprise Orange sont venus aux Jardins chaque semaine de début janvier à fin mars pour accompagner 11 salariés en insertion à l'utilisation des outils numériques. 12 séances de 2h30, pour balayer les fondamentaux et faire un pas vers l'autonomie.

4 séances sur smartphone (prise en main, forfait, paramètres généraux, applications et navigateurs, protection des données, gestion des fichiers, mots de passe, partages et transferts, messageries, emails...)

8 séances sur PC (prise en main (souris/clavier), règles de typographie, environnement windows, navigation sur internet (moteur de recherches, messagerie), démarches administratives en ligne (dématérialisation, présentation des sites de la MSA, des impôts...), utilisation de Word (rédaction de CV / lettre de motivation) et Excel...

Marie-Laure, Chargée d'insertion

La sophrologie pour renforcer l'estime de soi et prévenir des risques psychosociaux au travail.

Les Jardins de Lucie ont mis en place en 2022 et 2023, deux programmes complets pour les salariés en insertion professionnelle. Delphine Lemarié, sophrologue certifiée, accompagne tous les salariés lors de séances collectives sur-mesure et selon l'objectif fixé par l'association.

En 2022, 10 salariés avaient appris des exercices de respiration, de relâchement musculaire et de visualisation positive pour retrouver confiance en leurs capacités personnelles et professionnelles et ainsi retrouver un emploi plus sereinement.

En 2023, ce sont tous les salariés (40 personnes) qui ont découvert comment travailler dans de meilleures conditions, en gérant le stress et en prenant conscience de l'importance de prendre soin d'eux au travail. Grâce à la sophrologie, ils ont notamment été sensibilisés à l'impact du stress sur leur organisme et savent à présent qu'ils doivent être vigilants à leur corps (zones pieds, mains, dos) pour se protéger et ne pas se blesser au travail.

Nous avons pratiqué des exercices variés pour permettre à chacun de se donner les moyens de se protéger du stress, des blessures. La dernière séance portait sur la capacité à se projeter dans un futur serein et épanouissant professionnellement. S'imaginer en bonne santé, dans une situation professionnelle stable permet aux salariés de croire en eux et en leur projet, c'est primordial pour qu'ils puissent aller de l'avant.

Delphine Lemarié, sophrologue.



Témoignage de Léa



« Je m'appelle Lea ANDRIALAHARISON et je viens de Madagascar. J'ai commencé à travailler aux Jardins de Lucie le 4 juillet 2022. Je fais le maraichage et tiens le marché le vendredi. Je prends des cours d'informatique au sein des Jardins afin de m'aider à utiliser des objets technologiques, apprendre à faire des démarches informatiques. Et grâce à ces cours, je suis capable de faire mes démarches administratives seule sans dépendre d'une personne et j'ai eu l'occasion d'acheter un ordinateur auprès d'une association recommandée par le jardin. Maintenant j'utilise PIX pour continuer ma progression.

En ce qui concerne le marché, je prends plaisir durant ce moment parce que je suis en interaction avec les clients, ça me permet d'améliorer mon français et surtout j'ai pu découvrir tout le travail qu'il y a dans l'organisation d'un marché, ce qu'on ne voit pas forcément en tant que client. Dans la globalité du travail aux Jardins de Lucie, c'est un plaisir d'y travailler parce que j'aime le contact avec la nature et c'est un travail manuel. Auparavant je n'ai pas eu l'occasion de travailler dans ce type de structure. Et l'équipe est très agréable, je me suis sentie vite à l'aise et c'est un plaisir de venir chaque matin. Laurence et Marie-Laure me soutiennent dans mes démarches pour trouver des stages ainsi que des formations. Je remercie toute l'équipe pour cet accueil et cette expérience qu'elle me fait vivre ».

Léa, salariée en insertion aux jardins

Marinela, nous sommes le 20 avril 2023, ton dernier jour aux Jardins de Lucie. Quels sentiments éprouves-tu ?

De la joie en premier lieu d'avoir trouvé un emploi dans une petite structure familiale (La Ferme des Pins, exploitation maraichère située à Comunay), dans la continuité de ce que j'aime faire et sais faire : c'est à dire travailler avec et pour la terre, ce qui est, et a toujours été mon rêve !

De la tristesse ensuite de quitter les collègues, le groupe, tous ceux qui m'ont aidée, qui m'ont entourée et avec qui j'ai partagé des moments joyeux.

Quand es-tu arrivée aux Jardins ?

En mars 2022. J'ai fait 7 mois de maraichage et 4 mois à La Fabrique.

Ton rapport à la terre ?

Je suis née dans une famille qui travaillait exclusivement la terre. Du cheptel, des vignes et des terrains de culture étaient donnés par l'Etat Roumain. Et les prélèvements (de l'Etat) en retour se faisaient sur les récoltes, les bêtes (volailles, cochons, moutons, vaches) et le vin. Dès l'âge de 5 ans, j'ai le souvenir d'aider mes parents avec ma sœur jumelle aux champs et à l'écurie, et d'avoir le cœur brisé à chaque fois que les gens de la mairie venaient se servir, et emmenaient les animaux.

J'ai vécu dans un petit village rural dans des conditions très difficiles, peu ou pas d'électricité, pas de loisirs, des privations dues au régime de Ceausescu.

Ma mère était une femme extraordinaire, elle m'a tout appris, tout transmis de l'amour de la terre, de ses bienfaits et de ses exigences. Malgré les conditions de vie et de travail dantesques, elle gardait toujours le sourire et sa joie de vivre.

Comment s'est passée ta scolarité ?

Je suis allée à l'école de mon village, puis j'ai effectué à l'adolescence un apprentissage en menuiserie, dans la ville voisine, tout en aidant aux champs. Cet apprentissage s'est soldé par un diplôme .

Tu as donc travaillé dans le bois ?

Non pas du tout, j'ai d'abord trouvé un travail chez un viticulteur : taille de plants, vendanges, etc... Puis dans une petite société spécialisée dans les fleurs : toutes sortes de fleurs de rocaille

et d'appartement. Pendant 7 ans, j'ai semé et repiqué des fleurs.

Et puis tu quittes la Roumanie ?

Oui, à 28 ans, j'ai un coup de foudre pour un garçon (mon futur mari), pas de perspectives d'avancement dans cette société florale, et puis le décès de ma maman quelques années auparavant m'ayant beaucoup affectée, je me devais de repartir de l'avant ! Je me marie !

Et l'occasion se produit lorsque mon mari trouve du travail dans le bâtiment en Italie.

A Padoue ! Pendant 5 ans, nous vivons heureux, mes deux garçons sont nés en Italie, ils portent des prénoms italiens, mon mari a un bon travail et un bon salaire. Mais nous devons rentrer en Roumanie suite à la crise financière de 2008 qui touche l'Italie. Puis un ami de mon mari lui propose un travail en France en couverture isolation zinguerie en 2010.

Alors tu suis ton mari en France en 2010 ?

Oui, mais un drame se produit dès notre arrivée. Mon mari chute d'un échafaudage et s'en suit une période très difficile. Mon mari ne peut plus travailler, il est opéré à plusieurs reprises, c'est très

difficile à la maison, il a besoin de beaucoup d'attention et de soins ! Je fais des petits boulots pour subvenir à nos besoins, à la piscine municipale de Vienne entre autres. La relation avec mon mari se dégrade, nous divorçons.

Pôle Emploi te propose Les Jardins de Lucie ?

Oui, on me propose de postuler aux Jardins, et je choisis cette voie par la réinsertion. Je suis heureuse, je suis une paysanne, je sais d'où je viens, et que ce travail est pour moi. Je

sais aussi que cette opportunité est magnifique et que la vie va me sourire à nouveau.

Qui es-tu Marinela ?

Je suis entière, je fais avec mon cœur, j'aime rire, j'aime mon pays, je n'aime pas l'argent, je suis un peu fofolle, j'aime le bleu, je n'ai peur de rien, je suis fidèle, j'aime la salade d'aubergine, j'aime bien les films avec Louis De Funès. Je suis fière de mes deux garçons, de leur intégration. Je n'aime pas abandonner. J'ai appris, avec force et volonté, à toujours me relever ! Ici, maintenant, j'ai trouvé la tranquillité !

Un dernier mot ?

La vie est un cadeau !

Récit mit à l'écrit par Pascal



Présentation de Fernand par son collègue Quentin

Fernand a 23 ans, ce qu'il aime avant tout, c'est profiter de sa famille et regarder des dessins animés.

Plus jeune, il rencontre beaucoup de difficultés avec le système scolaire. Faisant partie de la communauté des gens du voyage, il va non seulement rencontrer des difficultés avec les études, mais aussi avec les professeurs. Ces dits professeurs ayant, selon lui, certains aprioris à propos de sa communauté. Tout ça va contribuer au fait que Fernand prend un certain retard au niveau de ses études, ce qui lui vaudra d'être transféré dans une classe Segpa. Malheureusement cela ne règlera pas tous les problèmes. Il perd vite l'envie d'aller à l'école, commence à sécher les cours de plus en plus souvent. En 3ème, son établissement scolaire propose alors une solution à ses parents : un internat. Il y passera un an. Une année qui, de façon assez surprenante, sera son année scolaire la plus agréable. A la fin du collège, il ne sait toujours pas ce qu'il désire faire de sa vie. Il passera alors plusieurs années sans étudier ou travailler, de 16 à 20 ans, âge auquel il obtiendra son premier travail : agent de nettoyage. Malheureusement cela ne durera que quelques mois avant que Fernand démissionne. S'en suit



alors une nouvelle période d'inactivité. La dernière avant son arrivée aux Jardins de Lucie.

Il est arrivé aux Jardins en janvier 2023. Comme la plupart des salariés, il a d'abord essayé le maraîchage, mais le côté salissant et éprouvant du travail lui a vite paru difficile. Trois jours après son arrivée, il a demandé à essayer un autre poste. On lui a donc proposé de travailler à

La Fabrique. Ce poste lui convenant bien mieux, il a tout de suite accepté d'y aller. Fernand est très soucieux de l'hygiène, c'est une des choses qu'il aime à la Fabrique, ce souci permanent de la propreté. Il va passer les mois qui suivent à apprendre les différents aspects du travail à La Fabrique : apprendre à peser les ingrédients, à laver et préparer les légumes, faire la vaisselle, mettre en bocaux les préparations et bien d'autres choses. Fernand a fini par trouver sa place aux Jardins, il aime son travail. Mais ce n'est que le début du parcours pour lui car évidemment, le but ultime étant le retour à l'emploi durable. Ayant déjà eu quelques expériences dans la menuiserie, il aimerait creuser cette piste, en commençant par exemple par trouver un stage.

Quentin, salarié en insertion aux Jardins

Le jeu de Marco

Devinez ce que Marco notre Bricolo a confectionné le mois dernier pour le bien-être de tous. Ce mot se cache derrière 10 anagrammes cachés dans ce texte. Trop facile ! A vous de jouer !

Tous m'ont dit : « Ta ligne de conduite pour le futur, est que tu resteras à l'écoute de tous. » Inutile d'essarter tous les tunnels des jardins pour y trouver quelques monnaies serrates. Prétentieux de croire que tu stèreras l'arbre qui entrave ton action car notre éthique ne serait point respectée. De même, tu ne tresseras point cette terre car c'est le travail des maraichers, pas plus que tu ne tresseras des osiers comme au jardin pédagogique, action déjà réalisée par les salariés eux-mêmes. En revanche tu pourrais retasser du sable, voire, comme dans un passé proche où vous vous serrâtes sous le murier, venir battre le pavé. Mais si l'idée te prenait d'asserter, tu te retrouverais terrassé par tes adversaires que nous serions alors devenus.

Réponse :

TERRASSE, au travers des 10 mots suivants : Resteras (futur de rester), essarter (débroussailler un terrain boisé), serrates (qualifie une pièce de monnaie dentelée), stèreras (futur de mettre en stères), tresseras (labouer une nouvelle fois), tresseras (futur de tresser), retasser (tasser à nouveau), serrâtes (passé simple du verbe serrer), asserrer (affirmer une vérité qui ne peut être vérifiée), terrassé (abattre quel- qu'un physiquement ou moralement).



Marco, factutum de luxe

Retour en images

Assemblée générale 2023

Vous étiez 80 adhérents et partenaires à nos côtés ! Merci d'être venus si nombreux pour ce moment phare de la vie de notre association !



Vente de plants - samedi 6 mai 2023

Plus de 400 visiteurs cette année pour notre traditionnelle vente de plants bio ! 4200 plants vendus ! Waouh ! On a battu notre record ! Des plants, des légumes, des bocaux, des dégustations, des délicieuses choses à boire et à manger, des visites, des fleurs en céramique et en tricot, des rencontres, des sourires, du soleil ! Quelle belle matinée à vos côtés !



[A vos agendas] La Fête des Jardins - Samedi 16 septembre



Au programme :

- Marché de producteurs & artisans
- **Visites des Jardins**
- Animations pour petits et grands
- **Grande chasse au trésor**
- *Ateliers créatifs*
- Résidence d'artistes
- **Concerts**
- Voyages sonores
- **Buvette & restauration**

L'équipe des Jardins de Lucie

Abdellatif, Abderemane, Abdoul Karim, Basem, Bastien, Bounsongma, Cécile, Christiane, Christine, Claire, Clara, Daniel, David, Delphine, Delphine, Djiby, Edith, Emilia, Eric, Estelle, Fatiha, Fatiha, Fernand, Guillaume, Hakima, Hanane, Jean, Jean Philippe, Julien, Laurence, Laurent, Léa, Lewa, Marc, Maria, Marianne, Marie Laure, Meriem, Nadire, Nyima, Oksana, Omar, Philippe, Quentin, Renata, Roland, Sakhalé, Sébastien, Serife, Tegy, Thomas, Valentine, Zalfata